



Expériences pédagogiques et conception de fables dans la formation de futurs enseignants

VITALIA PACHON ACHURY  
Universidad Pedagógica y Tecnológica de Colombia

Historia del artículo / Article Info

Recibido/Received

20 de octubre de 2023

Aprobado/Accepted

22 de diciembre de 2024

Publicado/Published online

31 de enero de 2024

ARTÍCULO DE REFLEXIÓN

<https://doi.org/10.19053/0121053X.n43.2024.16210>



Citación/Citation: Pachon, V. (2024). Expériences pédagogiques et conception de fables dans la formation de futurs enseignants. *Cuadernos de Lingüística Hispánica*, 43, 2024, e16210 <https://doi.org/10.19053/0121053X.n43.2024.16210>

✉ Correspondencia/Correspondence:

Adresse domicile(Dirección): Calle 35 N° 16B - 57 Barrio La Fuente Quinta Etapa, Tunja Boyacá.

Résumé

Cet article décrit les étapes de création des fables par des apprenants futurs enseignants du FLE en Colombie, partant de l'observation des situations scolaires pendant les périodes de leurs stages pédagogiques. La méthodologie suivie porte sur l'analyse d'un corpus de vingt-deux textes créés. Elle nous a permis d'aboutir à l'identification des problématiques les plus remarquées dans les salles de classe et leur enchaînement au processus d'écriture tenant en compte des caractéristiques du genre littéraire-fable. Ainsi, cette étude contribue à résoudre, de manière explicite, le manque de matériel de lecture locale en langue française, et de façon implicite, le traitement des difficultés découvertes dans les relations interpersonnelles de l'enfance dans les cours de FLE. On conclut que l'écriture créative des textes littéraires de la part de futurs enseignants en la langue étrangère cible, véhicule la transformation des enseignants, emprunteurs des manuels didactiques importés, pour devenir ces professeurs qui réfléchissent leur contexte national.

Mots clés: Formation enseignants de langues, expérience pédagogique, enseignement FLE enfants, création littéraire, littérature.

Experiencias pedagógicas y creación de fábulas en la formación de futuros docentes

Resumen

Este artículo describe las etapas de creación de fábulas por parte de futuros docentes de FLE en Colombia, partiendo de la observación de situaciones escolares durante el desarrollo de sus prácticas pedagógicas. Se incluye la metodología utilizada para el análisis de un corpus de veintidós textos creados, lo que permitió identificar las problemáticas más recurrentes en las aulas de clase y su conexión directa con el proceso de escritura teniendo en cuenta las características del género literario fábula. De esta manera, se contribuyó a solucionar, explícitamente, la falta de material de lectura local en francés, e implícitamente, el tratamiento de las dificultades descubiertas en las relaciones interpersonales infantiles identificadas en las clases de FLE. Se concluye que la escritura creativa de textos literarios por parte de los futuros profesores en la lengua extranjera trasciende la transformación de los maestros, prestatarios de manuales didácticos importados, para convertirse en docentes que reflexionan sobre su contexto nacional.

Palabras claves: Formación de profesores de lenguas, experiencia docente, enseñanza FLE para niños, creación literaria, literatura.

Pedagogical experiences and the creation of fables in the training of future teachers

Abstract

This article describes the stages of fable creation by future FFL teachers in Colombia, based on the observation of school situations during the development of their pedagogical practices. The methodology used to analyze a corpus of twenty-two created texts is included, which made it possible to identify the most recurrent problems in the classroom and their direct relationship with the writing process, taking into account the characteristics of the literary genre fable. This article describes the stages of fable creation by future FFL teachers in Colombia, based on the observation of school situations during the development of their pedagogical practices. The methodology used to analyze a corpus of twenty-two created texts is included, which made it possible to identify the most recurrent problems in the classroom and their direct relationship with the writing process, taking into account the characteristics of the literary genre fable.

Keywords: Training of language teachers, teaching experience, FFL teaching for children, literary creation, literature.

Experiências pedagógicas e desenho de fábulas na formação de futuros professores

Resumo

Este artigo descreve as etapas de criação de fábulas de futuros professores de FLE na Colômbia, a partir da observação de situações escolares durante o desenvolvimento de suas práticas pedagógicas. Inclui-se a metodologia realizada para a análise de um corpus de vinte e dois textos criados. Isso permitiu identificar os problemas mais recorrentes nas salas de aula e sua ligação direta com o processo de escrita, levando em consideração as características do gênero fábula literária. Desta forma, contribuimos para resolver, explicitamente, a falta de material de leitura local em francês, e implicitamente, o tratamento das dificuldades descobertas nas relações interpessoais das crianças identificadas nas aulas FLE. Conclui-se que a escrita criativa de textos literários dos futuros professores de língua estrangeira transcende a transformação dos professores, tomadores de manuais didáticos importados, em professores que refletem sobre o seu contexto nacional.

Palavras-chave: Formação de professores de línguas, experiência docente, ensino FLE para crianças, criação literária, literatura.

Introduction

La formation en Langues Étrangères de l'Université Pedagógica y Tecnológica de Colombia comprend un cursus en anglais et en français visant la préparation en éducation des enfants de la maternelle et de l'école élémentaire en langues ; la maquette d'études du niveau de la licence inclut le cours de littérature francophone destinée aux enfants dont l'objectif poursuit la réutilisation des données littéraires de manière fonctionnelle au travail pédagogique afin d'apprendre aux futurs enseignants à prendre la peine et le risque d'éduquer les autres (Pardo Segura, *Contenus de Littérature francophone destinée aux enfants*, 2006). Les étudiants participants de cette recherche ont suivi ce cours en ayant déjà mis en œuvre des stages pédagogiques dans un contexte scolaire en tant qu'enseignants-stagiaires de français et ont eu l'expérience d'enseigner de l'anglais en zones urbaines et rurales de la région colombienne de Boyacá.

En gardant en tête deux des objectifs de ce cours, celui de réutiliser les données littéraires en fonction du travail pédagogique pour éduquer les autres et à démontrer la capacité créative en proposant leurs propres œuvres littéraires (Pardo Segura, *Contenus de Littérature francophone destinée aux enfants*, 2006), j'ai pris en charge ce cours depuis l'année 2016. Il m'a fallu me demander comment arriver à faire que mes apprenants puissent concevoir leurs créations textuelles en poursuivant toujours l'éducation d'Autrui tout en attirant leur intérêt pour l'écriture créative littéraire en français, au point de devenir, pour eux, un acte si significatif lequel mène un enchaînement d'étapes. Faire de l'écriture, en plus de connaître les caractéristiques du produit écrit, nécessite de leur prise en compte du processus d'élaboration, de sorte à faire que les étudiants de licence s'approprient des opérations nécessaires pour faire un texte écrit (Vigner, 2012, pág. 19).

Un des sujets à aborder en cours de littérature francophone destinée à l'enfance, correspond à un genre très ancien, la fable. Les auteurs d'autrefois, les plus renommés, qui apportèrent à ce genre les buts de donner une moralité, toujours touchant des sujets concernant la société, la politique, les mœurs de leur entourage, représentèrent les comportements de l'être humain dans des récits courts en vers ou en prose. Ces récits fictifs de composition allégorique mirent en scène des animaux, des êtres humains ou des entités à l'aspect animal ou végétal, toujours personnifiés.

Ce genre littéraire est précieux à être employé en tant que support didactique car il cible l'instruction des hommes, devenant « un acte de langage » qui a l'objectif d'enseigner la morale sociale (Mbembo, 2017, p. 93). Par ailleurs, dans le cadre éducatif, il est enrichissant de se servir de la morale pour que les lecteurs, dans ce cas, les apprenants, soient menés à une réflexion qui part de la leçon explicite ou implicite donnée dans l'histoire et qui touche la vie, les vécus et les problématiques individuelles et collectives, concernant un changement au profit personnel et social des contextes scolaires propres de ces individus lecteurs de fables.

Aujourd'hui, concevoir un texte littéraire doit impliquer un processus de lecture guidée, historiquement compréhensible et critique pour passer à l'action créative. Dans la deuxième décennie du XXI^{ème} siècle, on ne peut plus simplement dire aux apprenants de tous niveaux d'apprentissage : écrivez un texte, dans ce cas, une fable et c'est tout. Il m'a fallu, alors, planifier une série des critères à suivre pour que les étudiants puissent avoir, d'un côté, du temps pour que le désir scriptural parte de leurs expériences pédagogiques, de leur contexte en tant qu'enseignants et, de l'autre, que ces textes de leur création littéraire leur permettent de pouvoir transmettre un enseignement aux élèves, comme le faisaient les auteurs d'autrefois qui écrivirent des fables. Ainsi, les futurs enseignants ont abouti à concevoir leurs fables déterrants toujours de différentes problématiques trouvées lors de la mise en œuvre de leurs expériences pédagogiques dans des écoles élémentaires de la région de Boyacá en Colombie.

La littérature dans la classe de FLE : points fondamentaux

Il est essentiel de se demander sur l'importance de travailler la littérature dans la formation de futurs enseignants de langues, en sachant que ces professeurs de langues à l'avenir, comme les enseignants en exercice, ne sont pas de spécialistes en littérature. On ne prétend pas qu'ils en deviennent. Cependant, on doit pouvoir arriver au fait qu'on puisse enchaîner ce domaine à celui de l'enseignement des langues étrangères. Selon Reuter, on enseigne la littérature pour développer l'esprit d'analyse, les compétences linguistiques, la lecture et l'écriture, les savoirs en littérature, le bagage culturel de l'apprenant de langues, l'esprit critique, la prise du plaisir, la sensibilité, la participation à la formation de la personnalité (cité sur Séoud, 2010, p. 65).

En plus de contribuer à tous ces aspects chez les futurs enseignants, il faut se pencher sur le travail des textes littéraires dans la classe de langue, comme l'affirme Galani (2010, p. 265), le texte littéraire en classe de langue est une question traitée depuis longtemps sur la place que l'on accorde à la littérature dans les cours du FLE. Cette réflexion s'applique encore plus, dans notre cas, lorsqu'ils seront devant un public d'enfants. Lisons l'extrait de cette auteure,

l'exploitation didactique du texte littéraire en classe de FLE est justifiée par trois raisons : des raisons linguistiques, culturelles et d'épanouissement affectif. Les contextes, les caractères, les situations et les hypothèses présentés dans les textes littéraires favorisent la compréhension de l'altérité et développent la tolérance et le respect mutuel. Des textes de telle sorte sont en général considérés comme plus motivants et plus ludiques que les textes ordinaires utilisés en classe de langue. Un apprenant qui travaille avec des textes littéraires, apprend à lire de façon critique, empathique et créative (Galani, 2010, pág. 264).

Ces textes, mentionnent Bemporad et Jeanneret, « constituent un véritable réservoir de diversité, à savoir de contextes sociaux, culturels, temporels ou géographiques. La littérature permet donc d'accéder « aux principes essentiels [...] qui forment la culture liée à une langue, un lieu et un moment donnés » (cité sur Artois 2017, pág. 9). Alors,

la littérature en classe de FLE s'avère nécessaire car il s'agit de l'utiliser comme véhicule pour rapprocher l'apprenant non seulement aux divers registres langagiers mais aussi aux cultures, savante et populaire, de la langue cible, sans laisser de côté chaque être humain qui l'aborde, en touchant son esprit, son entourage et sa relation avec les autres et avec le monde.

Cependant, d'un côté, on trouve le problème du niveau de langue des apprenants. Les textes littéraires sont souvent considérés comme des textes difficiles à exploiter en classe de FLE notamment en cas de niveau élémentaire et même intermédiaire. S'agissant d'un texte difficile, il est préférable d'en utiliser un autre qui tienne compte du public cible, son intérêt et son niveau d'apprentissage. Il faudrait penser, par exemple, à utiliser les textes du français facile qui présentent une langue plus allégée. D'un autre côté, on trouve le manque de pertinence de ces textes littéraires, et surtout des grands classiques, en ce qui concerne le langage écrit qui s'éloigne beaucoup de la langue parlée, la perte de sa valeur quand ils sont transposés du cadre national et la difficulté de l'aspect culturel « si un texte littéraire est très « introverti », autrement dit s'il contient des éléments trop implicites du point de vue culturel » (Galani, 2010, p. 267). C'est justement à ce type de situation que les futurs enseignants et ceux en exercice doivent faire face, car, leurs élèves n'ont pas le niveau de langue pour aborder et comprendre ces textes littéraires à cause du niveau de langue mais aussi au fait que les situations proposées ne concernent pas directement leur entourage, surtout si des éléments culturels n'ont pas d'équivalence et du sens pour les apprenants de la langue cible.

Ayant établis les points clés, lors du travail de la littérature dans la salle de classe de langues, auxquels un enseignant doit pourvoir à y mettre en place des textes littéraires, il doit se demander par le genre littéraire pertinent pour encadrer l'enseignement de la langue et, en même temps, se pencher sur la réflexion au sujet des situations problématiques qu'on peut y trouver. Ainsi, un des genres travaillés dans ce cours de littérature visant la formation de futurs enseignants de langues est la fable. La fable, récit court et clair, avec peu de personnages et des actions qui s'enchaînent rapidement et dont il sert d'exemple pour illustrer la leçon donnée (Marais, 2009, p. 115), possède ces caractéristiques qui permettent que ce type de texte soit un genre intéressant à exploiter pédagogiquement dans le cadre de l'enseignement à l'école. Dans le cours, on étudie les origines de la fable, les personnages, les auteurs plus remarquables et leur entourage social, politique, etc. Ainsi même, on aborde le travail de la fable et ses avantages en classe de FLE pour enfants.

Les atouts de l'utilisation de la fable sont enrichissants. Les étudiants de licence en langues étrangères apprennent du nouveau vocabulaire du français, ainsi même ils abordent l'enseignement implicite du texte, qui concerne les êtres humains et la société. La prise de contact des thèmes fondamentaux de l'existence humaine décrits dans les fables leur permet de réfléchir sur des diverses situations sociales qui leur entourent dans le contexte scolaire. Pour cela, la fable est un genre intéressant à exploiter pédagogiquement et encore plus, dans la formation des futurs enseignants de langues, dont le but les

amène à la production de leurs créations des textes partant du même contexte où ils agissent en tant que professeur de langues, de sorte à faire qu'ils conçoivent du matériel didactique pour enseigner la langue française en contribuant à la fois à la formation de leurs élèves en tant qu'êtres humains. Dans le cas des fables, on peut en trouver des adaptations avec du lexique plus actuel ou de nouvelles compositions élaborées par des auteurs contemporains. Cependant, au moment d'enseigner, chaque contexte et chaque classe présentent des caractéristiques et des problématiques différentes qui ne peuvent pas être résolues à l'aide des textes existants sur ce genre littéraire. Alors, cela encourage encore mieux l'idée de pouvoir créer des textes littéraires à partir de l'entourage et des vécus visant une leçon de morale ou de vie spécifique, les adaptant aussi aux contenus langagiers et culturels à développer dans la classe de FLE.

Bien entendu, pour la conception des textes littéraires, il a été essentiel de tenir en compte le niveau de langue des élèves, ainsi que les contenus et compétences langagières concernant une exploitation pédagogique, étant donné que ces aspects-là seraient développés dans le cadre de l'enseignement /apprentissage du FLE. Comme l'affirme Fiévet (2013), les enseignants travaillant avec des apprenants aux niveaux les plus bas (A1, A2), et qui souhaitent quand même recourir à des textes littéraires, peuvent faire occasionnellement l'exploitation littéraire, se servant des activités qui relèvent de la langue et la civilisation, pas forcément visant la littérature.

De ce fait, lors de la conception des fables, il a aussi été fondamental que les futurs enseignants partent de leur vécu et leur expérience comme professeurs-stagiaires de FLE avec un groupe d'enfants ; qu'ils perçoivent la littérature comme une opportunité de résoudre des conflits, des problématiques trouvées par ces futurs enseignants de langues dans les salles de classe. En plus, ils devaient évidemment tenir compte toujours du niveau de langue des enfants, niveau A1, et leur entourage, en profitant les avantages de ce genre littéraire dans le cadre de l'enseignement de FLE pour enfants.

Le parcours vers la conception des fables

La méthodologie suivie pour que les futurs enseignants aient réussi la création de ces textes littéraires appartient au domaine de la «recherche-action», pour l'enseignement de l'écriture créative littéraire. Comme remarque Pardo (2018a), elle a été appliquée dans des cours précédents de ce cours de littérature dont les résultats ont montré la création littéraire de contes et de récits en français à des fins didactiques de production de matériel didactique; l'écriture créative littéraire a mis aussi en évidence, affirme Pardo (2023b), le domaine interculturel des pièces de théâtre, créées et jouées sur tables par les étudiants dont l'effet a apporté les bases de la variante de la méthodologie de modes d'intervention pour mettre en place la création permettant aux élèves de s'approprier les opérations nécessaires afin de créer un texte écrit (Vigner, 2012, p.19). Alors, en tant qu'enseignante en charge de ce cours de Littérature depuis 2016, j'ai proposé cette méthodologie partant d'un processus de réflexion commune à partir des expériences pédagogiques en tant que stagiaires-enseignants de langue française, passant par un moment de comparaison et de

retrouvaille de problématiques communes, mettant en place un processus d'élaboration basé sur la théorie et les éléments du genre littéraire travaillé (la fable), en mettant en évidence le contexte réel et l'enchaînement de tous ces éléments aux contenus langagiers et culturels visés pour la classe de FLE et aboutir à une production définitive. Il fallait la suite de ce processus de création en accompagnant cette expérience des fables, en sachant qu'écrire en langue étrangère demande la mobilisation de beaucoup de compétences à part les langagières et la maîtrise et performance du niveau de langue.

Comme le suggère Vigner (2012), à côté du produit texte, les processus d'élaboration doivent être pris en considération dans le but de définir des modes d'intervention, permettant aux élèves de s'approprier des opérations nécessaires à l'élaboration d'un texte écrit convenablement formé. Cet auteur mentionne des étapes classiquement adoptées par un très grand nombre d'enseignants : planification portant sur le rassemblement des idées ; la mise en texte s'agissant de l'exercice d'écriture ; la révision faisant allusion à la relecture et la correction. L'exercice d'écriture demande aussi l'appel aux compétences rédactionnelles qui sont peut-être acquises dans la langue d'origine des apprenants et dans le cas des futurs stagiaires, les connaissances en écrit acquises en langues étrangères anglais et français. Cependant, il faut garder en clair que le fait d'avoir eu ces expériences préalables d'écriture ne signifie pas que la création de fables s'est avérée facile pour eux, c'est la raison pour laquelle il fallait l'établissement des étapes à suivre dans le but d'accompagner et de guider ce processus.

Tout au long du processus de création, les apprenants ont travaillé en groupe de deux ou trois collègues. Tout d'abord pour la planification, les apprenants ont échangé des réflexions concernant les différentes problématiques trouvées lors de leur stage en tant que professeur de FLE dans une classe d'une école maternelle ou élémentaire. Ils devaient se mettre d'accord sur une difficulté qu'ils identifiaient commune. Ils devaient l'écrire faisant une bonne description et des illustrations des faits. Par la suite, à partir de la situation problématique établie, ils devaient décider la morale qu'ils voulaient transmettre depuis la fable à concevoir, comme le remarque Marais (2009), ce genre littéraire est un texte qui donne une leçon au lecteur s'exprimant dans une morale sous la forme d'une généralité.

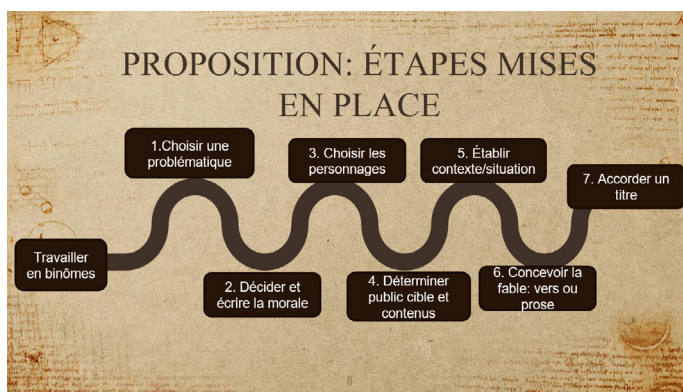
Par ailleurs, basés sur la situation et la leçon choisies, les futurs enseignants choisissaient les personnages en établissant leurs qualités et leurs défauts physiques et psychologiques. Les personnages des fables sont des animaux mais parfois il peut s'agir des êtres humains, des plantes ou des éléments naturels. Sans importer leur nature, ils sont choisis pour leur caractère symbolique représentant des qualités et des défauts de l'être humain et que le lecteur peut identifier (Marais, 2009, p. 117).

Ensuite, les professeurs en formation établissaient le public enfant cible en fonction de l'âge, le niveau de langue (niveau A1-faux débutants) et la classe. Ainsi même, par rapport à la langue cible, ils déterminaient des contenus langagiers, du lexique et des actes de paroles à enseigner. Subséquemment, la situation de la fable était aussi conçue

de manière résumée, abordant le récit de la fable, remarquant les actions représentant la problématique choisie par les futurs enseignants.

Pour la mise en texte, les futurs enseignants prenaient tous les éléments établis dans l'étape de planification où l'exercice d'écriture avait été toujours mis en place. Ensuite, ils décidaient s'ils écrivaient la fable en vers ou en prose. Ils faisaient leur brouillon et accordaient un titre. En ce qui concerne l'étape de révision, il est important de noter qu'au fur et à mesure qu'ils avançaient dans le processus, on faisait la rétroaction du travail tant au niveau de corrections de langue qu'en accompagnant leur réflexion et leurs idées. Finalement, on a mis en œuvre une dernière révision; les apprenants faisant la mise en texte définitive de la fable et son exploitation pédagogique, ont inclus des illustrations et de la mise en page. Par la suite, on présente une image représentant les étapes poursuivies pour arriver au produit texte :

Image 1: Représentation graphique des étapes poursuivies pour arriver au texte produit



Analyse

La méthode d'analyse a été faite à partir du corpus des 22 fables conçues et a consisté en la collecte de données organisées dans une grille élaborée sous cinq critères : la problématique trouvée, la situation proposée et le contexte, la morale et les personnages dessinés. On a alors pu se pencher sur deux facteurs essentiels : - les problématiques comportementales sociales, relationnelles humaines, attitudinales devant les savoirs académiques différents à ceux de leur contexte socio-culturel, les plus remarquables par les futurs enseignants lors de leur expérience préalable en tant que professeur de FLE. - les perceptions des situations de la vie réelle d'apprentissage du FLE, comprises dans l'apprentissage des éléments de la *fable* et leur influence symbolique. De même, on a pu apercevoir comment ils les ont enchaînées aux autres éléments constitutifs de la fable et au symbolisme concernant les personnages acquisés.

En ce qui concerne les problématiques retrouvées, il s'agit de la discrimination sous différentes situations, qui a été perçue, dans les différents contextes scolaires où ils

ont participé comme professeurs de FLE. Tout d'abord, cette discrimination, négative ou positive, en classe, se trouve dans l'attitude des apprenants à l'égard des enfants qui sont plus actifs et participatifs ; ils sont étiquetés et rejetés par les camarades à cause de ce désir qu'ils éprouvent de vouloir tout faire et tout dire. D'un autre côté, les enfants qui se montrent plus passifs et moins participatifs sont aussi rejetés surtout dû à leur attitude timide. Alors, cela entraîne au fait de la difficulté d'accepter les différences des autres concernant l'attitude et la manière d'être.

De la même façon, la discrimination par la provenance ou lieu d'origine a été aussi remarquée. Des enfants qui viennent d'autres régions ou d'un autre pays, particulièrement, la situation d'immigration actuelle des enfants vénézuéliens qui sont scolarisés. On les rejette à cause des faits négatifs effectués par d'autres personnes de leur même pays. Ce stéréotype influence alors ce traitement de rejet auprès des enfants de cette nationalité.

Également, on a identifié la discrimination concernant l'aspect physique. Il existe beaucoup de moqueries envers les camarades par leurs physionomies génétiques. Cela se rapporte au sujet de la taille, le poids, le teint de peau, le fait de porter des lunettes ou encore parce qu'ils ne se sentent pas bien dans leur peau. En plus de ces moqueries visibles, le rejet invisible entraîne aussi de la part des camarades de ne pas vouloir les intégrer lors d'activités en groupe. De même, on a noté cette discrimination et ce rejet, lors du travail en équipe, envers les enfants qui n'avaient pas de bon comportement dans la classe et, envers ceux qui prennent plus de temps à accomplir et à terminer une activité.

Tout ce type de discrimination pousse les apprenants enfants à la frustration et au découragement de vouloir apprendre un thème quelconque ; même à une mauvaise estime de soi et à se sentir que chacun n'a pas de capacités ni de compétences communicatives, socio-émotionnelles, parmi d'autres. L'effet de cette discrimination les conduit, surtout, à l'isolement, à ne pas se sentir faire partie du groupe qui leur entoure. Pour ces raisons, les futurs enseignants ont proposé des fables en mettant en œuvre des contextes tels que ceux expérimentés dans la salle de classe, au village, à l'école, dans une famille. D'un côté, en étant ces petits êtres humains en construction, les ambiances proches à eux et les personnes chères qui en font partie, sont fondamentales pour ces enfants. D'un autre côté, les expériences que ces enfants vivent dans ces contextes, influencent tellement ce qu'ils sont, ce qu'ils font, ce qu'ils deviennent comme citoyens et modifie leur agir, ici et maintenant, favorable au présent et à l'avenir du pays.

En intégrant ces contextes établis aux textes créés, les personnages, les plus choisis par ces futurs enseignants dans chaque fable, ont été des animaux de la ferme, en expliquant qu'il s'agit des aspects qui concernent l'entourage des enfants, demeurant dans une région caractérisée par la vie des zones rurales où il est normal de retrouver ce type d'animaux. Ainsi même, ce choix a été mis en place dans le but

de lier aux contenus langagiers concernés du cadre de l'apprentissage du FLE, les contenus d'intérêts thématiques, sociaux, culturels, anthropologiques, avec l'emploi des animaux, des couleurs, des parties du corps, des goûts alimentaires, entre autres. La sélection des personnages a été aussi influencée par l'idée de faire que les élèves identifient naturellement leurs caractéristiques et leurs comportements au long du récit.

En même temps, les animaux de la forêt ont été aussi conçus comme personnages. On les trouve différents de ces animaux domestiques qui apparaissent dans l'habitat et le contexte de la ferme. Cet animal qui va être rejeté dans un environnement étranger à lui et qui n'appartient initialement à l'ambiance sociale d'accueil de la ferme ou de la forêt, va aussi générer un changement positif chez les autres par rapport à l'attitude négative de xénophobie ou de rejet envers l'autre, à cause du manque d'habitude à ce fait de comprendre et de se mettre à la place d'autrui. Ces vécus des personnages montrent, également, l'opportunité que les lecteurs enfants ont de changer leurs pensées stéréotypées envers les nouveaux ; ils ont la chance de rénover des comportements, en se mettant à la place des autres, toujours sous le regard de se donner une nouvelle occasion de changer des attitudes discriminatoires.

Se penchant sur la liaison de l'entourage, les caractéristiques et les comportements des personnages, on a adopté des animaux tels que le cochon, le poussin, le chien, le chat, l'araignée, le chien, la vache, le cheval, la brebis, le coq, le taureau, le mouton et le lapin. On a gardé les qualités et les défauts stéréotypés de ces animaux, en général gentils, responsables, travailleurs, sages, paresseux, comme tous les humains, en ne pas étant d'êtres parfaits. Cependant, on les a montrés en acceptant mal les différences de ceux qui ne faisaient pas pareils. Ainsi, à travers des personnages comme l'hirondelle et le moineau, animaux aériens ; le panda, la mouffette, animaux terrestres, les futurs enseignants créateurs de fables ont voulu remarquer que l'on est tous différents mais que l'on doit avoir un esprit ouvert pour se rapprocher des autres, les connaître et les comprendre.

Au sujet des morales proposées, elles ont été directement liées aux situations problématiques trouvées dans les différents contextes scolaires et ont été conçues de manière explicite et mises à la fin du texte. Il s'est agi de messages courts exprimant une généralité. Pour y arriver à formuler cette pensée universelle, les futurs enseignants ont employé les recours syntaxiques, tels que le pronom *nous*, l'impératif et l'expressions impersonnelles : il faut, c'est bien de, il vaut mieux, entre autres. Ainsi même, quelques-unes de ces moralités ont été inventées moyennant une formule rénovée de la phrase pour terminer la fable, en offrant la description du destin des personnages à l'interprétation du lecteur. Ces morales ont été construites comme une invitation à réfléchir face aux problématiques exposées dans les récits par le biais de mots et d'expressions significatifs, telles que la compréhension, la diversité, la différence, l'accueil des étrangers, le privilège d'être unique, la portée de jugement, la confiance en soi, le respect et la considération envers les autres, l'absence de moqueries des

autres, l'affirmation de vivre la vie; grosso modo, voir comment les comportements, les décisions et les attitudes affectent tant l'individu que la collectivité.

Conclusions

Dans la formation des futurs enseignants de langues, la production littéraire doit toujours être confrontée à un processus d'écriture guidée. La thématique d'écrits créatifs doit partir de l'entourage et du vécu de ces nouveaux enseignants. Il est essentiel de piloter ces écrits en admettant que la tâche d'écrire a besoin de temps, de planification, d'organisation, de révision pour arriver au produit final.

Cette activité de production des textes va également permettre de concevoir du matériel qui contribuera à la formation des élèves, appréciés en tant qu'êtres humains en formation ininterrompue. En regardant aussi des contenus langagiers et des compétences linguistiques, une exploitation pédagogique en cours de FLE est aussi visée car ces deux facteurs didactiques mettent en rapport le contexte et l'entourage des apprenants, en visant la solution de différents conflits et problématiques spécifiques présents dans les contacts humains qui touchent la vie de ces enfants.

Ainsi, à partir de la production de ces textes, on peut contribuer à la formation pédagogique de ces futurs enseignants de langues, comme il a été le cas des participants de cette expérience scripturale, les amenant à mobiliser leurs compétences pour enseigner la langue cible ; ils enchaînent ainsi les contenus langagiers proposés pour le cours de FLE aux besoins, aux vécus et aux intérêts des apprenants et des enseignants. Tout cela, leur encourage à l'élaboration du matériel dont la poursuite est le processus d'enseignement /apprentissage de la langue française en se rapprochant du contexte et de l'entourage réels des étudiants pour favoriser leur volition d'apprendre mais aussi, leur construction en tant que membres de la société et citoyens du monde. Tout cela pour comprendre qu'on n'enseigne pas la langue pour la langue mais pour s'en servir au profit de la formation sociale des élèves. De même, qu'en tant qu'enseignants, on peut concevoir du matériel didactique, d'un côté, pour en contribuer au manque visant l'enseignement du FLE en Colombie et de l'autre côté, pour s'écarter de l'emprunt des manuels didactiques importés, conçus ailleurs et éloignés de la réalité locale qui entoure ce processus d'enseignement/apprentissage de cette langue étrangère.

Le travail de réflexion en équipe des tâches créatives didactiques et formatives est, enfin, fondamental pour encourager les stagiaires au sujet du métier d'enseignant. Il leur permet de se rendre compte que tous doivent toujours faire face à des situations socio-éducatives complexes et difficiles dans la mise en œuvre du travail d'enseignant ; il est donc important que ces jeunes professionnels des langues sachent les paliers, en se penchant vers la mise en commun des idées ciblant la recherche des solutions à ces difficultés trouvées dans la salle de classe, ayant la langue étrangère comme véhicule de communication et d'entendement en consensus.

Bibliographie

- Artois, L. (2017). *La littérature en FLE- Une étude de cas de la pratique en Flandre*. Universidad de Gante, Gante, Belgique: [Tesis de Maestría: Master of Arts in het vertalen: combinatie van ten minste twee talen: Nederlands, Engels, Frans]. Consulté le 2022, sur https://lib.ugent.be/fulltxt/RUG01/002/349/018/RUG01-002349018_2017_0001_AC.pdf
- Fiévet, M. (2013). *Littérature en classe de FLE*. Paris: CLE International.
- Galani, M.-E. (2010). Privilégier le texte littéraire en classe de FLE. (in:) *La place de la littérature dans l'enseignement du FLE. Actes du colloque international des 4 et 5 juin 2009, Frideriki Tabaki-Iona, Argyro Proscolli, Kyriakos Forakis (éds)* (pp. 261-271). Athènes: Université d'Athènes.
- Marais, O. (2009). *Fil d'Ariane 6e*. Paris: Didier.
- Mbembo, L.M.(2017). La fable : une didactique de la morale sociale ou un genre littéraire ? (in:) *Journal of Philology and Intercultural Education, vol II, No. 2* (pp. 83-94). Romania : Military Technical Academy Publishing House Bucharest. Recuperado de file:///C:/Users/Usuario/Downloads/La_fable_une_didactique_de_la_morale_so.pdf
- Pardo Segura, M. (2006). *Contenus de Littérature francophone destinée aux enfants. Programmas académicos - Escuela de Idiomas*. Tunja, Boyacá, Colombia: UPTC.
- Pardo Segura, M. (2018). FRANÇAIS LANGUE ARDENTE Le français pour et par la diversité et l'éducation plurilingue et interculturelle. *L'interculturel à la portée des enfants colombiens. V*, pp. 299-322. Liège - Fandène, Sénégal (typographie, infographie): Fédération Internationale des Professeurs de Français.
- Pardo Segura, M. (2023). L'apprenant dans l'enseignement et dans l'apprentissage des langues. Dans É. A.-E. Be (Éd.), *Impact de l'apprentissage de la culture sur l'apprenant en langues. Collection Proximités- Didactique*, pp. 71-82. Belgique: EME.
- Séoud, A. (2010). L'enseignement de la littérature en classe de FLE. De l'explication de texte à la lecture. *La place de la littérature dans l'enseignement du FLE. Actes du Colloque International des 4 et 5 juin 2009* (pp. 60-70). Athènes: Frideriki Tabaki-Iona, Argyro Proscolli, Kyriakos Forakis (éds), Université d'Athènes. Recuperado de https://www.academia.edu/41497714/La_place_de_la_litt%C3%A9rature_dans_l'enseignement_du_FLE
- Vigner, G. (2012). Écrire en FLE : Quel enseignement pour quel apprentissage ? *Le Français dans le Monde*, 16-31.